

Le SNES-FSU défend votre carrière mais aussi votre métier ! **Une analyse des conséquences du lycée Blanquer, discipline par discipline, est disponible sur notre site, dans la partie « Action ».** SVT, philosophie, langues, physique-chimie...tout y est ! Quelques extraits ci-dessous. **Mais les analyses convergent : toutes les disciplines sont malmenées dans le lycée Blanquer, qui est une pièce de plus dans le grand puzzle du démantèlement des services publics (voir analyse générale au verso).**

Les SES, une marginalisation en marche ?

Ce projet, s'il était mis en place, aboutirait à une diminution des horaires disciplinaires d'au minimum 3 heures, via la suppression des spécialités en terminale (1,5h chacune), qui ne sont pas « compensées » par la création d'enseignements facultatifs directement associés aux SES.

A quoi il faut ajouter : la disparition des TPE, remplacés par un « oral terminal » dont on cherche l'horaire de préparation ; la disparition de l'AP, généralement disciplinaire dans le cycle terminal ; le silence assourdissant du ministère sur les « heures à effectifs réduits ».

La « facture » en termes de postes supprimés pourrait donc être très lourde

Les SES sont actuellement une discipline « pivot » d'une des trois séries générales, la série ES, qui a fait ses preuves depuis maintenant 50 ans en introduisant au lycée une formation cohérente centrée sur la « Troisième culture » (celle des « sciences sociales », à côté des « humanités » et des « sciences »). **Pour le SNES-FSU, « la série ES, exigeante et attractive, doit être maintenue en tant que voie de réussite originale qui a largement contribué à la démocratisation et ouvre à de très nombreuses poursuites d'étude ».**

Recherche littéraires désespérément

L'offre d'éducation perd en lisibilité et **il est à craindre que le « parcours littéraire » soit rarement choisi par les élèves soucieux de ne pas se fermer trop tôt les portes de ParcoursSup.**

En 1^{ère}, les élèves pourront choisir, parmi les enseignements de spécialité, « Humanités, littérature et philosophie ». **Mais de quoi s'agit-il ? Et qui l'enseigne ?**

En terminale, les élèves devront éliminer un de ces enseignements de spécialité. Combien d'entre eux garderont la spécialité « Humanités, littérature et philosophie » ?

Le maintien des enseignements facultatifs est assuré et, parmi eux, des LCA pour 3h par semaine.

La concurrence va être rude face aux arts mais aussi aux « mathématiques complémentaires ».

En effet, les maths sont absentes du tronc commun. Il y a donc fort à parier qu'un élève ayant choisi un parcours plutôt littéraire ou à dominante SES prenne « mathématiques complémentaires » en facultatif pour avoir plus de possibilités de poursuite d'études après le bac (voir les attendus dans ParcoursSup).

Les mathématiques dans le lycée Blanquer

La nouvelle architecture du lycée fait des mathématiques un enseignement de spécialité dès la classe de première, disparaissant ainsi du tronc commun de la voie générale. **Les maths apparaissent donc de plus en plus réservées au lycée à quelques uns, et cette disparition enferme potentiellement les élèves à profil non scientifique dans des parcours de plus en plus étroits dans le cadre de leurs poursuites d'études.**

En terminale, on pourrait ainsi voir un élève choisir comme spécialités SVT et Physique-Chimie en terminale, sans faire de mathématiques : **rien de pire pour que les maths ne soient vues que comme un outil !** Sans parler de la probable difficulté qu'auront les élèves ayant suivi un tel parcours à mener des études universitaires scientifiques, puisque la modélisation dans ces disciplines a recours aux mathématiques. La disparition des séries au profit d'un lycée modulaire risque donc fort de ne pas favoriser la lisibilité de l'interaction des mathématiques avec les disciplines scientifiques.

Les mathématiques deviennent un élément de spécialisation, et non de culture commune. Pourtant, comme le rappelle le rapport de la mission Maths, « Les mathématiques sont nécessaires à la démocratie parce qu'elles favorisent l'autonomie et la capacité d'innovation »....

**Pour défendre un service public d'éducation de qualité,
tous en grève le jeudi 22 mars**

Suppressions de postes et dégradation des conditions de travail en vue !

Les dédoublements n'apparaissent dans aucune grille horaire. Il n'y a donc plus aucune possibilité de travail en demi-classe reconnue avec un horaire dédié. La porte ouverte à du bricolage local ?

A cela s'ajoute la disparition des spécialités existantes, dont certaines sont loin d'être compensées (économie approfondie en TES par exemple). De quoi supprimer de nombreux postes, ce qui permettrait à JM Blanquer d'atteindre l'objectif présidentiel de suppression de 120 000 postes de Fonctionnaires sur le quinquennat.

Le Ministre le reconnaît à demi-mot, c'est une réforme qui permet de faire des économies, en « décongestionnant le lycée » (JM Blanquer). Au prix d'une dégradation importante de nos conditions de travail...!

Des nouveaux enseignements sans réel ancrage disciplinaire

Trois enseignements font leur apparition mais ne correspondent pas à une discipline : « *Humanités scientifiques et numériques* », « *Histoire, géopolitique et sciences politiques* », « *Humanités, littérature et philosophie* ». Ils peuvent être enseignés de manière indistincte par des professeurs de différentes disciplines. **Dans quel but ? Favoriser la mise en concurrence dans un contexte de baisse des moyens ? Effacer les spécialisations disciplinaires pour favoriser une polyvalence qui pourra ensuite s'étendre ?**

Il y a fort à parier que ces enseignements serviront au mieux de variables d'ajustement des services dans un contexte de DGH étriquées, au pire d'outil de mise en concurrence des personnels de la part de chefs d'établissement néo-managers !

Un bac à 29 épreuves ! La course infernale à l'évaluation

Un élève de la voie générale et technologique passe aujourd'hui entre 12 et 16 épreuves. Dans le bac Blanquer, en plus du contrôle continu en 1ère et terminale, il faut ajouter plusieurs sessions de partiels pour les matières du tronc commun, et des épreuves terminales. Sortez la calculatrice :

- **1^{ère}** : 16 épreuves dans le cadre des partiels, en cours d'année + 2 épreuves en fin d'année (Français, écrit et oral)
 - **Terminale** : 7 épreuves en cours d'année + 4 épreuves en fin d'années
- Soit un total de 29 épreuves de bac !

On est loin de la simplification annoncée à grands renforts d'éléments de langage bien rôdés. **L'année de 1^{ère} et de terminale va se transformer en course contre la montre pour évaluer les élèves. C'est le règne de l'examen permanent !** Le temps consacré à la remédiation, à la transmission de connaissances, à la construction des savoirs est d'autant plus diminué... C'est aussi la porte ouverte à de multiples pressions de tout ordre (parents, chefs d'établissement).

De plus, le bac est critiqué pour la désorganisation du mois de juin qu'il entraîne, **c'est désormais tout au long de l'année de 1^{ère} et de Terminale** que l'organisation des enseignement sera chamboulée !

Une réforme du bac et du lycée s'impose ! **Mais celle présentée par Jean-Michel Blanquer est très loin de répondre à deux exigences fondamentales : mieux faire réussir les élèves et améliorer nos conditions de travail.** Articulée avec la logique délétère de ParcoursSup, la réforme du lycée va même accentuer les inégalités existantes, en enfermant les élèves dans des parcours pré-déterminés dès la classe de 1^{ère}. Ce n'est pas notre conception du service public d'éducation !

**Pour défendre un service public d'éducation de qualité,
tous en grève le jeudi 22 mars**